

Dossier de presse

Duco...BOUH!

NENESS
FOR EVER

Des bonnes
notes ou un sort!



DUCKOBU

ET LE FANTÔME DE SAINT-POUTACHE

LE 7 OCTOBRE AU CINÉMA



UGC DISTRIBUTION
24 AVENUE CHARLES DE GAULLE
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

ATTACHÉES DE PRESSE
LA PETITE BOITE
LESLIE RICCI, DIANE DOS SANTOS ET AUDREY LE PENNEC
LESLIE@LA-PETITEBOITE.COM
DIANE@LA-PETITEBOITE.COM
AUDREY@LA-PETITEBOITE.COM



Entretien avec Elie Semoun



Voici donc le 6e film de la saga « Ducobu », votre 4e en tant que réalisateur. C'est une saga, une franchise bien installée auprès du public, notamment les enfants. Etait-il logique pour vous d'y ajouter un nouvel épisode ?

Non, pas du tout ! Ce n'est pas le succès des volets précédent qui m'a décidé, mais plutôt l'envie de faire un film différent. Je n'aime pas la routine : j'ai l'impression que c'est une aliénation ! Avec Latouche mon personnage, j'avais l'impression d'être allé au bout de ses colères, de ses hystéries et il fallait réinventer tout cet univers avec mes scénaristes.

Et c'est là où nous avons pensé aux films d'horreur avec cette idée de faire (gentiment) peur aux enfants... Cela nous permettait aussi de quitter le décor quasi immuable de l'école Saint-Potache pour emmener l'histoire ailleurs. Nous n'y avons tourné qu'une semaine alors que nous avons passé 3 semaines à filmer dans la maison hantée...

Cela vous permet au passage de situer cet épisode au moment d'Halloween et de jouer avec les codes des films de genre en vous offrant des clins d'œil à « Ghostbusters » ou même « L'exorciste » !

Oui mais encore une fois en veillant à rester dans l'idée d'un grand film familial destiné d'abord aux enfants. Avec Romain Rojtman, mon producteur, nous avons été vigilants jusqu'au montage à ce que rien ne soit vraiment effrayant. Par exemple, dans la scène où Latouche est possédé par Anatole le fantôme, et où son visage se transforme en monstre, ça n'est pas montré



de face. Même chose avec la scène d'exorcisme : ma tête devait tourner à 360° comme dans le film d'horreur mais nous l'avons retirée car c'était trop. Tout cela, y compris la décoration dont on reparlera, m'a permis de proposer autre chose. Je suis à un moment de mon parcours où je veux vraiment me renouveler : c'est vrai pour le cinéma comme pour mon nouveau spectacle « Cactus ». Et d'ailleurs si l'on regarde bien, à chaque « Ducobu » nous avons essayé d'imaginer des variantes dans les thèmes, pour que le plat ait une saveur différente !

Et en tant que simple spectateur, vous êtes fans de cinéma de genre ou d'horreur ?

Absolument pas ! Ce sont des films qui me font vraiment peur.. Mais vous savez, mon style de films préféré c'est plutôt la comédie italienne très cinglante, très méchante. On en est loin ici, preuve que je sais m'adapter !

Vous évoquiez les décors du film, c'est l'occasion de souligner le travail brillant de Tom Darmstaedter...

Cela fait 4 « Ducobu » que nous travaillons ensemble et il est fabuleux. Là, Tom s'est vraiment régalé, autant sur l'ambiance de la maison que sur les décorations d'Halloween. Mais c'est aussi le cas de toute l'équipe technique avec laquelle j'ai pris l'habitude de collaborer sur ces films. Que ce soient les décors, les costumes, la photographie toutes et tous ont la possibilité de se lâcher car c'est ce que permet le cinéma pour enfants. On peut tout exagérer : à l'image comme dans le jeu des acteurs en « deFunessisant » l'ensemble !

Avec ici aussi le recours plus important aux effets spéciaux à travers le personnage du jeune fantôme notamment. C'est un plaisir de réalisateur ou une contrainte ?

« Ducobu et le fantôme de Saint-Potache » est un film très technique qui nous a obligé à jouer sur des fonds bleu ou vert, conseillés par un spécialiste qui me disait des choses que je ne comprenais pas ! Au bout d'un moment, vous ne savez même pas ce que vous jouez, ni face à qui ou à quoi !

Mais j'avoue qu'au final je suis assez épaté du résultat. En écrivant, j'avais une certaine ambition sur ces effets spéciaux et, même si ça a été compliqué, je pense que c'est vraiment réussi.

Venons-en au casting, à commencer par vous ! Cette fois, vous vous êtes imaginé 3 rôles : la terrible maman Latouche, l'aïeul Jean-Théodore et bien sûr Gustave Latouche qui en plus va devenir papa...

Ironie du sort : dans la vraie vie, mon fils est né durant le tournage du film. C'est fou, d'autant qu'en écrivant le film je n'imaginais évidemment pas avoir moi-même un autre enfant... Jouer 3 personnages m'a également permis de renouveler le plaisir de cette nouvelle aventure « Ducobu », notamment quand Latouche est possédé par Anatole. J'avais imaginé de lui trouver une autre voix mais ça faisait très artificiel. Le sujet a été un des grands questionnements de la préparation du tournage mais en demandant des conseils à mon équipe, c'est encore une fois Romain qui m'a convaincu de la jouer le plus naturellement possible, presque d'une manière puérile, normale... Cela donne un Latouche beaucoup plus enfantin que d'habitude et je sais que les jeunes spectateurs qui ont vu le film adorent son attitude. Ils trouvent même jubilatoire de le voir se comporter comme eux !

Le Ducobu de ce 6e volet est joué par un formidable jeune comédien : Charlie Garnier Naslin

Et c'est à chaque fois le moment le plus contraignant de ces films : écrire ou tourner ce n'est rien mais trouver Ducobu reste



une épreuve... Il faut dénicher la perle rare. Avec Charlie, ça a vraiment été le cas : au casting, le choisir était une évidence. Il a du charme, il est mignon, il est drôle, il est malicieux... La réalité de la mécanique d'un plateau de 40 personnes s'impose à tout le monde, y compris à lui ou aux autres jeunes comédiens. Mon rôle est de leur apprendre le métier sans rien leur faire perdre de leur spontanéité... Charlie avait une idée de la manière dont on tourne un film puisque c'est le fils d'un comédien belge mais il n'avait jamais joué devant une caméra.

Et la petite bande dans laquelle évolue Ducobu est elle aussi incarnée par des acteurs en herbe épatants de naturel !

Oui, je crois que c'est la meilleure bande de cette série de films. La petite Antoinette qui joue Léonie est formidable, rapide, intelligente tout comme Yasmine dans le rôle de Claire. Elle est même une vraie petite pro : elle a déjà joué dans des comédies musicales, tourné avec Stéphane Brizé juste avant mon film.

Personnage également important du film, Mr Kitrish autrement dit Gérard Jugnot avec cette fois une place beaucoup plus importante, notamment dans la 2e partie de l'aventure

Je suis très heureux de lui avoir donné une place plus importante et c'était d'ailleurs une demande des enfants spectateurs qui adorent son personnage de magicien propriétaire d'un magasin de farces et attrapes... C'est un pur bonheur de travailler avec lui : on se marre, il est toujours disponible pour les gamins et il les fait beaucoup rire quand il se trompe dans son texte et qu'il improvise n'importe quoi, ou des mots qui n'ont aucun sens !

Et puis au fil de ce 6e épisode, on croise aussi à l'écran les parents de Ducobu et Léonie, (Frédérique Bel et Loïc Legendre), Mlle Rateau la fiancée de Latouche, (Emilie Caen), Jonathan

Lambert ou Alex Vizorek...

Alors pour la petite histoire, Alex jouait dans « Ducobu 3 », (le premier que je réalisais), mais il a été coupé au montage ! C'est devenu un gag entre nous et il s'en est lui-même amusé... Je lui avais promis de me rattraper si j'avais quelque chose à lui proposer. Il a pris un train, tourné sa scène dans la journée et est reparti le soir mais cette fois, Alex est bien dans le film et je suis très heureux de ce petit clin d'œil... C'est la même chose pour Nicolas Briançon, un très bon copain qui ouvre une porte ! Et en effet Jonathan Lambert est à l'affiche, dans le rôle du père d'Anatole le jeune fantôme. Il a adoré faire ça, en nous proposant plein de choses comme cette manie de son personnage qui compte tout, les années comme les marches... C'est agréable de voir des acteurs s'impliquer même sur des seconds ou troisièmes rôles.

Je voudrais aussi saluer François Levantal qui apparaît moins dans cet épisode puisque l'histoire se passe principalement en dehors de l'école et qu'il en est le Directeur. Mais lui aussi y est allé franchement, en n'ayant pas peur du ridicule, tout comme Emilie d'ailleurs...

N'oublions pas Louis de Thier, tout jeune acteur qui incarne Anatole le fantôme...

Ce gosse a un vrai physique des années 30, on le croirait sorti des « Choristes » avec sa gueule d'ange...alors qu'il joue le petit démon de l'histoire ! Et il n'a pas eu la tâche facile parce qu'il a passé une bonne partie du temps suspendu à des câbles, devant jouer sur fond bleu ou vert. Ça n'était pas évident mais Louis s'en est vraiment bien sorti...

Un mot aussi de la musique du « Fantôme de Saint-Potache » pour laquelle Mathieu Gonet s'est régalé et surpassé !



Je suis totalement d'accord : je pense que c'est sa plus belle bande originale. Il s'est librement inspiré des films d'horreur ou fantastiques. Je lui avais donné comme référence les musiques de Danny Elfman pour Tim Burton et en découvrant le score à la synchronisation, j'ai trouvé son travail incroyable. Mathieu a enregistré avec un grand orchestre dont une quarantaine de cordes et ça s'entend... C'est magnifique !

Dernière question traditionnelle : c'est donc le 6e film de la saga « Ducobu »... Avez-vous l'idée ou l'envie de repartir pour un 7e opus ?

À chaque fois je réponds « non » et j'en fais un autre ! Mais là, je suis en train d'écrire avec Cécile Telerman un film qui n'aura vraiment rien à voir, sur la maladie d'Alzheimer, inspiré de ce qui est arrivé à mon père... J'ai un besoin vital de prendre un virage. J'adore les enfants, j'aime m'adresser à eux, les faire rêver, les faire rire avec « Ducobu » mais je commence à me faire vieux, j'ai 62 ans : il faudrait que je pense à devenir adulte !

Entretien avec Gérard Jugnot



Vous revoici dans la saga « Ducobu » dans le rôle de Monsieur Kitrish pour une aventure assez différente des autres volets...

C'est d'ailleurs assez drôle : c'est le 4e film que je fais et dans le premier, j'avais une participation de deux jours de tournage, puis j'ai fait ¾ jours, puis une semaine et là j'ai tourné pendant 3 semaines ! J'en suis ravi parce que les mômes l'adorent ce personnage... Je le vois comme un mix entre « Eddy les bons tuyaux » dans « Starsky et Hutch » et Q dans « James Bond » ! Il aide les enfants à tricher en inventant des trucs ou des déguisements insensés, mais il est directement partie prenante vers la fin du film quand il faut aller combattre le fantôme...

C'est un personnage que les jeunes spectateurs adorent...

Dans mon parcours, pour les gosses entre 6 et 10 ans, il y a en effet « Les choristes » et Kitrish dans « Ducobu » ! C'est un type assez transgressif en fait : il est adulte mais sur le fond il est plus enfantin qu'eux... Il passe son temps à leur apprendre à tricher où à leur confectionner des choses pas très reluisantes ! Ce qui est intéressant cette fois, c'est qu'on s'éloigne de la classe et de l'école dont les scénaristes avaient sans doute un peu fait le tour. Ça permet d'autres choses, dans une ambiance, un parfum très Halloween...

Avec à la clef une parodie jubilatoire de films comme « Ghostbusters » ou « L'exorciste » qui a dû vous rappeler des souvenirs de spectateur...

J'y suis revenu sur le tard mais quand j'étais plus jeune, j'adorais

les classiques de la Hammer comme les « Dracula » ou « Les trois visages de la peur » avec Christopher Lee ou Bela Lugosi dans les vieux « Frankenstein » que je voyais à la Cinémathèque... Je me souviens ado d'avoir tremblé devant « L'île du Dr Moreau » par exemple. Ensuite, j'ai emmené mon fils voir ce genre de films comme « Ghostbusters ... Ce qui était marrant ici, c'était de passer d'un magicien qui aide Ducobu et sa bande à tricher à un Kitrish transformé en chef de patrouille face à un démon ! Ça permet d'ailleurs à Elie de se régaler parce que cette fois, il joue 3 personnages et notamment un Latouche possédé ou sa maman, (toujours aussi sympathique), qui lui demandait tout de même à chaque fois 3 heures de maquillage...

Comment parleriez-vous justement de votre lien avec Elie Semoun depuis toutes ces années ?

Il a débuté au Splendid quand il jouait avec Dieudonné donc je le connais depuis un bout de temps ! J'ai ensuite été bercé par ses « Petites annonces » ou ses spectacles en solo. Elie est un personnage très très drôle sur scène et ça l'a sans doute empêché, (comme d'autres comiques de one-man show), de vraiment trouver sa place au cinéma. Mais depuis quelques temps, il arrive à monter d'autres choses en sortant de son registre. J'avais eu le bonheur de jouer avec lui dans « On aurait dû aller en Grèce » et j'avais senti ça... Elie est maintenant sur une voie avec d'autres envies, tout en aimant toujours autant travailler pour les jeunes spectateurs... C'est un vrai talent vous savez de diriger des gamins !

Ce qui vous fait un autre point commun !

Oui, même si je ne voudrais pas être cantonné à cela ! Avec des comédiens aussi jeunes, ça se joue souvent au casting et une fois encore, Elie est tombé juste. Le petit Charlie est épa-

tant, comme l'ensemble de la bande qui l'entoure... Ça n'a rien d'évident car avec Ducobu, il faut repartir à chaque fois de zéro puisque c'est un personnage qui ne peut pas grandir ! Là je viens de tourner les suites de « Y a pas de réseau » et des « Enfants de la Résistance » mais on a repris les mêmes gosses qui ont eu le droit de grandir... Ducobu lui ne peut pas : comme Tintin ou Gaston Lagaffe, il ne doit pas vieillir ! Il m'arrive d'ailleurs de croiser « d'anciens » Ducobu car certains ont continué dans le cinéma : ils forment comme une sorte de grande famille... Et puis l'univers graphique de ces films est vraiment particulier : l'école Saint Potache est complètement en dehors du temps. Elle n'est même pas passéiste, elle est autrement, à l'image de la BD originelle qui reste extrêmement populaire...

Il y a aussi dans ces films un esprit de bande d'acteurs qui doit beaucoup vous plaire...

C'est vrai que l'on se retrouve à chaque fois avec François Levantal, Loïc Legendre, Frédérique Bel ou Emilie Caen... On passe toutes et tous un excellent moment ensemble. Il y a dans tout cela un esprit colo de vacances qui me plait beaucoup. J'étais juste curieux de voir où Elie allait nous entraîner cette fois et je dois dire que je n'ai pas été déçu !



Entretien avec Charlie Garnier Naslin

Commençons par ce personnage de Ducobu : avant de faire ce film, que savais-tu de ce personnage ?

J'avais vu plusieurs des films étant plus petit et j'aimais beaucoup leur univers. En revanche, j'ai vraiment découvert les bande-dessinées au moment de tourner le film. En fait, mon père travaille dans le milieu du théâtre et du cinéma... C'est une directrice de casting qui l'a prévenu qu'un nouveau film « Ducobu » était en préparation et que je pouvais correspondre au personnage... Ça m'intéressait car j'avais déjà tourné dans quelques pubs donc j'ai passé le casting. Je pense que ma prestation leur a bien plu puisque j'ai été rappelé et finalement choisi !

Etre acteur, dirais-tu que c'est une vocation ?

Je ne crois pas non... J'ai tenté l'expérience, j'aime bien ça et si d'autres occasions se présentent je le referai mais en faire mon métier principal non. En fait, j'aimerais être journaliste sportif : j'adore le football et le base-ball !

Comment vois-tu ce personnage de Ducobu ? As-tu des points communs avec lui ?

Il y a plein de différences entre nous et certaines choses qui nous rapprochent. Je dirais que nous sommes complémentaires ! C'est certain que nous avons tous les deux l'habitude de faire des blagues ou des bêtises. C'est toujours bien d'être malicieux... Pour moi, Ducobu c'est un garçon gourmand qui aime tricher. En revanche, je suis meilleur que lui à l'école puisque je suis passé sans problème en 4e cette année !

Raconte-nous le tournage avec Elie Semoun, qui était à la fois ton partenaire dans le rôle de Mr Latouche mais aussi ton réalisateur...

J'ai rencontré Elie pour la première fois au moment du casting. C'est quelqu'un de très sympa !

Nous avons ensuite passé 2 mois ensemble pour le tournage et j'ai trouvé que nous formions comme une petite famille, lui et tous les acteurs. Tout le monde était très attentif, très gentil, c'était vraiment une bonne équipe... Après, je pense que faire ce film représentait beaucoup de travail pour Elie parce qu'il avait pas mal de responsabilités mais honnêtement, nous avons essayé de l'aider au maximum...

En formant notamment une vraie bande avec les autres jeunes comédiens...

L'avantage, c'est que nous étions logés dans la même maison donc après le tournage, nous avons le temps de faire connaissance et de nous détendre ou de nous amuser entre nous. Ça aide à créer des liens et même des amitiés et je pense que ça a joué sur le tournage... Je continue d'ailleurs d'en voir certains, même si le fait que plusieurs d'entre eux habitent en Belgique n'aide pas toujours...

Il y a un personnage qui a une place plus importante que d'habitude dans ce « Ducobu », c'est Mr Kitriash, joué par Gérard Jugnot...

C'est quelqu'un d'adorable et de très intéressant. Je le trouve excellent dans ce personnage. J'ai beaucoup discuté avec Gérard parce que j'avais vu pas mal de ses films comme « Les choristes », « Les enfants de la Résistance » ou ceux du Splendid. C'est une légende du cinéma et j'ai adoré pouvoir le rencontrer et avoir la chance de jouer avec lui...

Liste Artistique

Élie SEMOUN

Émilie CAEN

Frédérique BEL

Loïc LEGENDRE

Avec la participation de

Gérard JUGNOT

Charlie GARNIER NASLIN

Antoinette ROUGIER

François LEVANTAL

Et la participation de

R. Jonathan LAMBERT

M. Latouche, Maman Latouche et
Jean-Théodore Latouche

Madame Rateau

Adeline Gratin

Hervé Ducobu

dans le rôle de Monsieur Kitrish
Ducobu

Léonie

Le Directeur

dans le rôle de Albéric Petitpois

Liste Technique

Un film de
Produit par
Scénario, adaptation
et dialogues
D'après la bande dessinée
Publiée par
Musique originale
Directeur de la photographie
Première assistante réalisateur
Scripte
Décors
Montage
Son
Costumes
Directrice de production
Directrice de post-production

Une coproduction

En coproduction avec
Avec le soutien essentiel de
Avec la participation de
Et avec la participation de
Tous droits d'exploitation

Élie SEMOUN
Romain ROJTMAN

Guy LAURENT, Élie SEMOUN et Marc DE CHAUVERON
L'Élève Ducobu de Godi et Zidrou
Le Lombard
Matthieu GONET
Christian ABOMNES
Alexandra GAYZAL
Cathy MLAKAR
Tom DARMSTAEDTER
Sandro LAVEZZI
Pascal JASMES, Olivier MORTIER et Raphaël SEYDOUX
Frédérique LEROY
Sophie CASSE
Faustine PERRIO

France-Belgique
Les Films du Premier
Les Films du 24
Umedia
TF1 Films Production
Canal+
Ciné+ OCS TF1 TMC
Wallimage (la Wallonie)
UGC

